בס"ד

Haméir Laarets

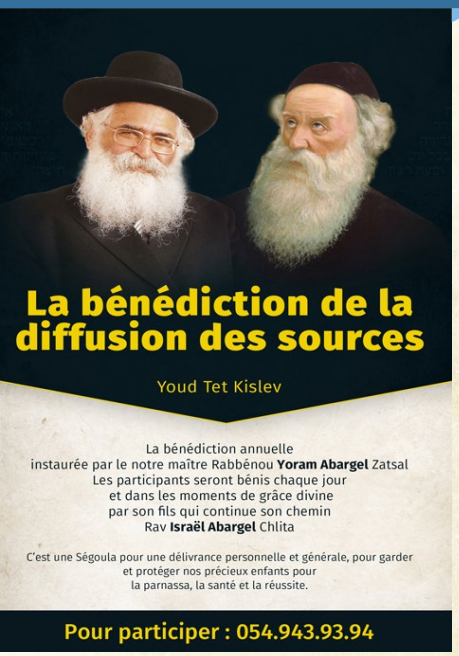
- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Vayéhi
5783
|188|

Photo de la semaine

Infos :



Savoir éduquer avec compassion

Yaacov Avinou avait cent quarante-sept ans, quand soudain, il sentit les portes de la sagesse s'ouvrir à lui. Yaacov Avinou s'est rendu compte que le jour était venu, le jour qu'il avait désiré ardemment toute sa vie - le jour de sa mort ! Expliquons : Rabbi Tsvi Elimélech de Dinov Zatsal a écrit que d'après le Zohar, chaque tsadik, au moment de sa mort, mérite de hautes réalisations qu'il n'a pas atteintes toute sa vie. Ainsi, Rabbi Chimon Bar Yohaï a dit à ses élèves le jour de sa mort : «Toute ma vie, j'ai travaillé pour Hachem en apprenant la Torah et en observant les mitsvotes, et aujourd'hui j'ai eu le privilège d'atteindre niveau chaque jour et de donner naissance à un nouvel amour dans mon cœur, à mon Créateur». Il en va de même pour Yaacov Avinou, comme il est écrit : «Et les jours d'Israël approchèrent de leur fin» (Béréchit 47.29), et le jour de sa mort, il atteignit un niveau exalté !

Comme c'était son dernier jour, Yaacov Avinou voulait révéler des secrets à ses fils. Cependant, puisqu'ils étaient dispersés dans le pays d'Égypte, il envoya donc un ange pour aller les rassembler. Tous les fils de Yaacov sont venus et se sont tenus devant lui. Yaacov se tourna vers eux et dit : «Purifiez-vous de votre impureté, et je vous révélerai des secrets inconnus, des périodes cachées, la récompense des justes et la punition des mécréants, et même le sens profond du voyage vers le ciel !» Mais à cet instant, la Présence Divine, s'éloigna de lui! Il n'avait plus la possibilité de révéler à ses fils tout ce qu'il voulait. La Guémara explique que Yaacov voulait révéler à ses fils le moment du dévoilement méssianique, mais il y avait une inquiétude du ciel sur la découverte possible de ce moment par quelqu'un de non approprié .

Et la question qui se pose : pourquoi Yaacov n'a-t-il pas simplement ordonné à ses fils de ne le dire à personne d'autre ? Il est possible d'expliquer que Yaacov Avinou voulait révéler le bien qui est contenu dans chaque exil et qui sera révélé à la fin des jours. Pourtant, la vérité est que tout est, bon, et il voulait le leur révéler et leur montrer le bien qui se trouve dans chaque chute, même quand le sentiment de désespoir s'installe ! Mais, Hachem n'a pas accepté cela et a retiré sa présence de Yaacov. La raison en est que lorsque le bien est révélé dans les ténèbres, alors il n'y a presque plus de service divin, et Hachem désire notre service. C'est ce que la Guémara a voulu dire quand elle a dit : «Yaacov voulait révéler la fin», le bien qui réside dans toutes sortes de ténèbres et d'exils, car en réalisant que tout est vraiment bon et non seulement bon mais pour notre bien, alors tout est bouleversé, et une fin sera faite aux ténèbres !

Et ainsi, la présence divine, pour ainsi dire, s'en alla, car Hachem voulait qu'il y ait le choix, et que nous mettions notre confiance et notre foi en Lui, et si l'on savait que tout est pour notre bien, alors ce choix aurait été annulé.Par conséquent, Yaacov Avinou, au lieu de cela, a commencé à instruire ses fils et à les guider dans la bonne voie pour éduquer leurs descendants.

Afin de réussir à éduquer nos enfants, il faut que les messages que nous voulons inculquer fassent une forte impression sur leur âme jusqu'à ce qu'ils soient gravés en eux, nous devons nous connecter à nos enfants avec un amour véritable, un amour inconditionnel, un amour qui n'a pas de limites ni de comparaison, un amour que nos enfants connaissent et qu'ils ressentent à chaque instant que leurs parents les aiment , tels qu'ils sont, sans aucune condition supplémentaire.

Nous devons apprendre de Yaacov Avinou à ne jamais sauter le pas et à agir avant de penser et de peser la situation. Un parent qui voit un de ses enfants faire quelque chose de mal doit se rappeler de ne jamais critiquer l'enfant avec colère ou devant les autres, et certainement pas de l'embarrasser. Réprimander un enfant avec violence ne fera que l'amener à prendre ses distances. Au lieu de cela, nous devons attendre patiemment et garder un œil sur eux jusqu'au bon moment pour les mettre à part et leur expliquer calmement avec amour ce qu'ils ont fait de mal et quelle est la bonne façon d'agir. Quand un enfant reçoit une réprimande de cette façon, la réprimande reste dans son cœur, et il changera sûrement pour le meilleur.

Quelques secondes qui sauvent une vie

Nos Sages (Avot 84.17) ont dit : une heure de repentance et de bonnes actions dans ce monde ci est plus belle que toute la vie dans le monde à venir. Lorsqu'un juif apprend la Torah, c'est le mikvé le plus fort qui soit, toutes les corrections qu'une personne fera, ne lui profiteront pas autant que l'étude de la Torah. La purification intérieure et la pureté que la Torah fait à l'homme l'amène à la complétude. Et cela ne peut être fait que dans ce monde, et donc chaque fois qu'un homme dit : «Rapproche-nous notre père de ta Torah», il devrait se dire : «Le temps est venu pour moi de me repentir», et tout cela pour que nous ne nous distrayions pas un instant de notre relation avec le Créateur du monde.

Rabbi Nahman rapporte un grand fondement (Likouté Moaran Tanina Torah 7) que, selon le «Pardon» que l'on reçoit le jour de Yom Kippour, nous recevons Hanouka. Il est écrit: "סלח נא לעוון העם הזה כגודל חסדך וכאשר נשאתה" (Pardonne l'iniquité de ce peuple selon ta clémence infinie)(Bamidbar 14.19). Ce verset forme par ses initiales le mot Hanouka. Rabbi Nahman dit que toute l'abondance qui descend sur l'homme pendant la fête de Hanouka dépend du «pardon» de l'expiation de Yom Kippour. Dans l'explication de ses saintes paroles, le Moarach a écrit que le peuple d'Israël ne peut tolérer le péché même pour un seul instant, parce qu'il sent que le péché le sépare de d'Hachem Itbarah. C'est-à-dire qu'en fait, un juif n'est pas capable de vivre avec le péché, cela ressemble à un chauffeur de bus qui, pendant qu'il conduit, cesse de regarder la route, et se tourne plutôt vers sa fenêtre pour regarder le beau paysage sur les côtés de la route, il se retrouverait à descendre vers l'abîme. Les gens qui sont dans ce bus sont éjectés d'un bout à l'autre et certains sont jetés en dehors du bus, l'ampleur des dégâts serait considérable. Tout cela est dû à une minute d'inattention de la part d'un être de chair et de sang qui ne regardait pas la route. Alors imaginons ce qui peut arriver si Akadoch Barouh Ouh ne nous regarde pas. Il est très important de regarder et de traiter chaque détail avec une grande précision.

Il est rapporté dans la guémara (Brahotes 22a) un acte étonnant, qui est très difficile à comprendre à cause de sa finesse. Un homme, qui semblait être un homme avec la crainte du ciel, a poursuivi une femme pour avoir des relations avec elle. Cette femme lui a demandé de s'éloigner d'elle parce qu'elle était une femme mariée avec des enfants. Il lui a dit qu'il devait le faire, et qu'il ne pouvait pas faire autrement. Elle lui a répondu : «Pour ma part il n'y a pas de problème, mais vous devez savoir que dans cette ville il n'y a pas mikvé, et vous ne pourrez donc pas vous purifier après». En entendant seulement qu'il n'y avait aucun mikvé dans la ville, il s'est immédiatement enfui, c'est-à-dire que cette femme soit la femme d'un autre homme, ne le dérangeait pas du tout, mais le fait qu'il n'avait aucun moyen de s'immerger, et qu'il était habitué à faire une immersion, cela l'a éloigné de la transgression. Il savait qu'après la faute, il ne serait pas capable de se supporter, c'est-à-dire qu'avec le recul, il s'est avéré qu'il était bon qu'il n'y ait pas de mikvé là-bas.

A chaque instant où un juif dans ce monde est autorisé à faire téchouva, par un petit geste, il se sauve de nombreuses années de souffrance. Il est possible d'apporter un exemple à ce sujet : un homme devait se rendre dans une autre ville, il s'est renseigné sur les horaires du bus, et est effectivement arrivé à la gare presqu'à l'heure, mais il a découvert que quelques secondes plus tôt, le bus avait quitté la gare, et maintenant il devait attendre encore deux heures jusqu'à ce que le prochain bus arrive. S'il était arrivé une seconde plus tôt, il aurait pris le premier bus. Une simple seconde aurait pu lui faire gagner deux heures entières. Il en va de même pour la téchouva – en prenant quelques bonnes décisions, une personne peut s'épargner des milliers d'années de souffrance dans le monde à venir.

Car dans le monde à venir, c'est là que nous jouirons de la lumière de la présence divine, comme expliqué dans la guémara (Brahotes 17a). Dans le monde à venir il n'y a ni à manger, ni à boire, ni fruits, ni reproduction, ni négociation, ni jalousie, ni haine, ni compétition, mais les justes s'assiéront avec leurs couronnes sur la tête et jouiront de la lumière de la présence divine (Ziv Achéhina), comme il est écrit : « Après avoir joui de la vision d'Hachem, ils mangèrent et burent»(Chémot 24.11). Comprenons par cette explication, que le monde à venir n'a absolument rien à voir avec la matérialité.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394

Bet Amidrach Haméïr Laarets
www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*